



**1<sup>er</sup> novembre 2020**  
**Solennité de la Toussaint (A)**

**Évangile saint Matthieu (5,1-12a)**

*En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »*

**CORPS PARLANT**

Jésus est au tout début de son ministère. Et il a déjà mis le feu de son amour dans le cœur de ceux qu'il a rencontrés... il se répand comme une traînée de poudre. C'est maintenant une foule avide qui se presse autour de lui. La vie semble lui obéir. Elle semble se rétablir à son contact et se multiplier. Qui est donc cet homme ? La question sur toutes les lèvres est pourtant rapidement balayée. Où est-il que nous nous empressions de le trouver, de nous approcher de lui... aujourd'hui, Jésus est là-haut sur la montagne. Hier, c'était Moïse et Elie qui s'y trouvaient pour rencontrer Dieu et redonner au peuple la voix de son Dieu, assurer son pas pour qu'il n'en quitte plus la parole.

Jésus, sur la montagne, avec le premier cercle de ses témoins, livre son programme. Pas politique. Béatifique. Une parole pour rendre heureux. Quand Jésus ouvre la bouche, c'est pour rien de moins que cela. Il a notre bonheur à cœur. Il déborde de sa bouche. Il faut approcher la coupe pour ne rien en perdre. L'orpailleur n'aurait pas beaucoup de peine à se donner. Les pépites se multiplient. Jésus n'a que notre bonheur à la bouche. Il s'y engage de tout son corps. Il va nous le montrer de toute sa vie. De sorte que c'est toute sa vie qui va devenir parlante. Les mots offerts sont pourtant déjà bien pleins... il n'est pas venu comme cela les mains vides. Il a déjà tant fait pour ceux qu'il a croisés en chemin... oui, mais lui veut plus pour nous. Il veut le bonheur pour tous.

Mais il sait que son bonheur ira surtout chez ceux qui le guettent depuis leur indigence, depuis leur souffrance, depuis leur bonté bien décidée à la douceur... son bonheur ira à ceux qui se dédient sans relâche à la justice, à la miséricorde et à la paix. En fait, il est un bonheur déjà-là que Jésus vient inaugurer par tout son être: le Royaume.

Le bonheur n'est alors plus ni un lieu ni un temps, le bonheur c'est ici et maintenant que Jésus nous parle, parce que nous goûtons de sa bouche la vérité qui nous touche en plein désir. Nous sommes là avides du sens de cette joie indicible que nous ressentons à son contact. Jésus recharge notre désir pour le long voyage qui le conduira à destination: migrants du bonheur, il nous semble ne jamais y parvenir. Nous ne sentons parfois même plus la main qui nous tient tant la douleur de vivre est là. Jésus nous enseigne le dernier mot de notre histoire. Il est le tout premier mot qu'il nous adresse avant d'y livrer tout son corps. Donner sa vie pour ceux qu'on aime est la recette sans prix du bonheur.

Enfants de Dieu nous le sommes... naissance de chaque jour à ce grand bonheur dont on ne sait où il nous mène. L'amour des ennemis ? Cela ne se donne à comprendre et à vivre que dans ce côte à côte avec Jésus notre maître en bonheur durable. La cohorte des saints d'hier a entendu ces mêmes paroles et y a cru, remplissant leur vie d'une parole pleine et vraie, et en en faisant une bonne nouvelle pour les autres. Bienheureux les pratiquants, ils ne seront jamais à marée basse!